



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 78

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

CINQ AMÉRICAINS ASSASSINÉS PAR DES BANDITS MEXICAINS LA GRÈCE PERMETTRA LE PASSAGE DES ARMÉES SERBES

LE BULLETIN DU JOUR

UN LANGAGE COMMINATOIRE ATTRIBUE AU CABINET GREC.

MAIS ON LE DIT INEXACT

TOUTEFOIS LA RUMEUR NE PASSE PAS SANS COMMENTAIRES.

Lord Kitchener verra, sans doute, le roi Constantin à Athènes à son retour d'Egypte.

Les dépêches d'Athènes, de la journée d'hier, n'ont pas eu le caractère alarmant de celles de la nuit précédente, d'après lesquelles on pouvait craindre que le gouvernement grec ne fut venu à laisser savoir qu'il se conformerait aux règles du droit international en internaunt, par la suite, toute troupe appartenant aux armées alliées, soit françaises, soit anglaises, soit serbes, qui viendrait à chercher un refuge sur le territoire hellène. Le gouvernement grec ne saurait, en réalité, raisonner de la sorte: qu'en vertu d'une pétition de principe, ou plus exactement d'un sophisme. La règle de droit international à laquelle il se référerait, le cas échéant, si l'on acceptait le langage que lui prêtent les télégrammes de la veille, constituerait, en effet, une règle positive, mais un instant de réflexion suffit à démontrer qu'une pareille disposition est devenue inapplicable, du moment où le ministre grec, d'accord avec le Roi, a spontanément autorisé le débarquement à Salonique, de troupes austro-françaises, avec leur matériel, leurs munitions et leurs approvisionnements. Et les choses paraissent devoir se poursuivre ainsi jusqu'au bout des opérations, ainsi s'agisse de l'aller ou du retour, le retour dut-il s'effectuer dans le cas où, par impossible, l'action militaire des Alliés aurait rencontré des obstacles de nature à rendre nécessairement fatale la retraite des contingents déjà aux prises avec l'ennemi, au de ceux qui seraient soit en route pour la ligne de combat, soit en cours de débarquement, au moment où il s'agirait de reculer. Nos dernières dépêches, nous le répétons, ne confirment pas que les dispositions du cabinet grec se soient ainsi modifiées du tout au tout, ni qu'il ait seulement cessé de témoigner aux puissances alliées les égards qui, dans le principe, lui ont fait consentir ce transit, et que, d'après certains, il aurait même spontanément offert.

Il n'empêche, toutefois, que les désillusions et les mécomptes récemment éprouvés par la diplomatie des puissances alliées, dans ces affaires balkaniques, ne justifient que trop les susceptibilités de l'opinion publique des nations de l'Entente. A l'envisager sous la forme d'une simple hypothèse, un pareil acte, s'il venait jamais à se réaliser, apparaîtrait sous les couleurs de la plus noire trahison, c'est très vrai; mais, depuis les déboires révélés par le coup de théâtre bulgare, il est naturel que la Péninsule balkanique, sans distinguer entre les différents royaumes qui la composent, ait cessé jusqu'à plus ample réhabilitation, d'être

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE COLONEL ROBERT EWING CONFÈRE AVEC LE PRÉSIDENT.

DÉFENSE NATIONALE ET REVENU

QUELQUES DÉPÊCHES TOUCHENT ÉVÉNEMENTS AU MEXIQUE

Américains assassinés par soldats Villistas. — Arrivée du "Rochembeau" à Bordeaux.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 16 novembre. — Le colonel Robert Ewing, membre louisianais de comité national du parti démocrate est ici aujourd'hui. Il a rendu visite aux chefs de bureau à la Maison Blanche, la trésorerie, aux secrétariats de la guerre, de la marine, et d'état. Il a été reçu en audience par le président Wilson. Les membres du parti démocrate sur le comité des voies et moyens se réuniront le 20 novembre pour préparer la liste de présidents des sous-comités de la nouvelle chambre des représentants. Le président Wilson sera occupé toute la semaine à la rédaction du message qu'il transmettra au Congrès des Etats-Unis. Les plans de la défense nationale et d'augmentation du revenu seront traités en extenso dans le communiqué présidentiel.

Nouvelles du Mexique. Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 16 novembre. — Le général Alvaro Obregon a pris le commandement des troupes qui marchent sur Cananea pour attaquer Villa. Ce dernier a pillé tous les magasins à Cananea et à Magdalena. On a reçu aujourd'hui, pour la première fois, des détails de l'assassinat de cinq américains par des bandits mexicains, le 29 septembre, près San Blas, Sinaloa, Mexique. Jos W. Tays et quatre compagnons avaient quitté El Paso, Tex., le 5 septembre pour se rendre à Los Mochis. Ils furent capturés par une bande d'Indiens Yaquis de l'armée de Villa et après plusieurs jours de captivité, ils furent fusillés.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 16 novembre. — Le secrétaire d'Etat n'a pas encore reçu des détails suffisants à déterminer l'attitude que doit prendre le gouvernement des Etats-Unis au sujet du torpillage du vapeur "Ancona". Des essais sont conduits au camp national d'aviation à Pensacola, Floride, afin de perfectionner les moyens de coopération entre les aviateurs et les navires de guerre. Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 16 novembre. — Un télégramme de Bordeaux a annoncé, ce matin, l'arrivée dans ce port du vapeur transatlantique le "Rochembeau" qui avait eu un incendie dans une des soutes à charbon après avoir quitté New York le 6 novembre. Le feu fut éteint par l'équipage. Il y avait 48

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Situation incertaine en Macédoine

Meridionale--Bulgares renforcés, reprennent l'offensive

Attitude favorable de la Grèce envers les Serbes--Ils seront accordés les mêmes privilèges qu'aux alliés--Lord Kitchener en Egypte

Fin de la bataille de l'isonzo--Eglises et couvents endommagés à Gorizia--Russes retiennent leurs positions en Galicie--Guillaume II sur le front en Russie.

La situation exacte dans la Macédoine centrale est très incertaine. Les dépêches de l'est sont embrouillées et les dates contradictoires des événements auxquels ils ont rapport y ajoutent un élément de doute. Mais il est clair, que les Bulgares ont été renforcés et ont commencé une nouvelle offensive. Les opérations au centre de la Macédoine menacent de très près les armées serbes et des alliés opérant de Jetero à Perlepe sur la frontière du sud. Les Bulgares font des efforts désespérés pour forcer leur chemin au travers du défilé de Katchanik dans la direction de Pristina. Ils avancent aussi de Jetero à Perlepe et Monaster et en forçant le passage du défilé de Babuna ils pensent arriver à Perlepe. Il est fort douteux que les forces Anglo-françaises nouvellement arrivées soient assez nombreuses pour résister à cette attaque des Bulgares qu'ils renouvellent avec grande énergie. Ce que la Grèce fera si les troupes alliées sont repoussées sur son territoire est incertain. Un message d'Athènes dit que le gouvernement accordera aux Serbes les mêmes privilèges qu'aux troupes anglo-françaises qui occupent sur le territoire grec.

Le feld-marschal Lord Kitchener secrétaire d'Etat pour la guerre, est en conférence avec les hauts fonctionnaires anglais en Egypte concernant les événements attendus en Orient si les alliés ténoniques envahissent l'Egypte. Lord Kitchener était accompagné du Major Général Julian H. G. Byng, commandant les forces anglaises en Egypte. Tout est calme sur la frontière franco-allemande; dans les Dardanelles quelques duels d'artillerie et sur la frontière Italienne des violentes canonnades. La troisième bataille d'isonzo a pris fin sans la perte d'une seule position aux Autrichiens, d'après le rapport du Général Borsevic. Le Général fait les éloges de la bravoure des Italiens mais critique le commandement des troupes dont les pertes ont été énormes. Les Italiens ont été aussi repoussés dans les montagnes de Monte San Michele. Le bombardement de Gorizia qui dure depuis le 18 octobre continue avec fureur. Pendant plusieurs jours plus de cent projectiles de tous calibres, mais

principalement de gros obus, sont tombés dans la ville. Le bombardement commença généralement de très bonne heure, arrive à son plein entre 3 et 4 heures de l'après-midi et diminue vers la tombée du jour. Le couvent de Monte Santo a été brûlé et l'église détruite. Le presbytère de la cathédrale de Gorizia a été démolie. Le couvent franciscain de Castagnasizza, qui contient le caveau de Charles X, Henri V et autres membres de la famille des Bourbons a été atteint de plusieurs obus qui ont endommagé le toit aussi bien que les peintures dans l'église et dans le couvent. Le couvent des Ursulines au centre de la ville a été à moitié démolie et l'église de San Antonio endommagé par des torpilles d'avion. Les deux stations de chemin de fer ont été percées par des projectiles. Sur la frontière de Galicie: les Russes quoique admettant qu'ils aient cédé du terrain dans le voisinage des forts sur la Styra, n'admettent pas qu'ils aient été repoussés au delà de la rivière comme le prétendent les Allemands. D'autres détails sont nécessaires pour déterminer si les Russes ont perdu la ville de Czartorysk et si leur contrôle du chemin de fer Komel-Sarny est menacé par ce fait. Après plusieurs combats contre les troupes Bulgares renforcées au sud de la Serbie, les troupes françaises ont été forcées de se retirer à Gradisac à douze milles de la frontière grecque. Une attaque bulgare le long de la rivière Cerna, a été repoussée avec grande perte pour les assaillants. La bataille a été livrée sur la rive gauche. Deux ou trois divisions Bulgares ont essayé de percer le centre français sans succès. La bataille dura 36 heures avec grande fureur, et les Bulgares ont été repoussés avec grandes pertes. Des informations reçues aujourd'hui, on s'attend à une décision sous peu de la Roumanie, mais sans savoir de quel côté elle s'engagera. Les Serbes dans le défilé de Babuna ne peuvent guère tenir plus longtemps et le seul espoir qui leur reste est que l'armée Serbe concentrée à Mitronitza soit assez forte pour prendre l'offensive et avancer vers Monaster. Le moral des Serbes est excellent. Les recrues marchent au combat chantant comme des vétérans. Leur vieux Roi Pierre se bat dans les tranchées, revêtu d'un simple uniforme

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DEUX JEUNES FILLES TUÉES DANS UNE COLLISION D'AUTOS.

Association de cultivateurs de fruits. — Effets désastreux de la foudre.

LOUISIANE. Minden, 16 novembre. — Mlle Marie Auzets, âgée de 18 ans et sa sœur, Ejsie, âgée de 15 ans, de Sibley, La., sont mortes hier des suites de blessures qu'elles ont reçues quand l'automobile dans laquelle elles se trouvaient heurta une autre machine près de la ville. Mlle Anna Shudow et Arthur Clayton de Minden ont été sérieusement blessés. Bogalusa, 16 novembre. — Les cultivateurs de fruits dans cette région ont organisé l'association des cultivateurs de fruits de Bogalusa. Un expert sera mis en charge de toutes les terres dévouées à la production des fruits. Parmi les organisateurs se trouvent J. K. Johnson, N. L. Porter, A. N. Dobbs, Karl I. Bean, J. C. Valadie, W. J. W. Laughley et plusieurs autres. Nouvelle Ibérie, 16 novembre. — Les noces d'or de Clément Young et de Clara Gall Young, fille de feu Jasper Gall ont été célébrées hier. Se trouvaient présents dix enfants et dix-neuf petits-enfants.

Napoléonville, 16 novembre. — La foudre qui est tombée sur la sucrerie de l'habitation "Nellie" appartenant à Mme Léonide Lallande a détruit le moulin ainsi qu'un hôtel à deux étages adjaçant à la sucrerie. La perte sur la sucrerie est couverte par une assurance. Alfalfa, 16 novembre. — Mgr. J. M. Laval, évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans a confirmé 173 enfants à l'église St. Michel. Il était assisté du Rev. Joseph Delahaye, curé de l'église et par les Pères Otts et Dougherty du Collège Jefferson. Lafayette, 16 novembre. — La loge locale des chevaliers de Colomb a installé hier ses nouveaux officiers comme suit: J. F. Egan, grand chevalier; Guilford Heines, député grand-chevalier; D. W. Thibodeaux, chancelier; E. H. Dupré, secrétaire aux finances. E. O. Bernard, huissier.

MISSISSIPPI. Gulfport, 16 novembre. — Le Dr. R. M. Folker et Chas. Isom, tous les deux de Biloxi, ont été élus Président et caissier respectivement de la Banque de Commerce de Gulfport. Biloxi, 16 novembre. — A. L. Staples de Mobile, qui était le secrétaire-trésorier du Gulf Coast Gas Co., une corporation de Mobile opérant à Biloxi, Gulfport et la Passe Christiana, a été

LETTRE D'UN PARISIEN

LA VILLE DE PARIS ET DEVINETTES A L'ORDRE DU JOUR.

LE DESSIN DU "PETIT BLEU"

QUI SERA APPELÉ A SUCCEDER A M. DELCASSÉ?

Plusieurs parlementaires ont refusé; d'autres ont posé des conditions.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Lorsque le Comte de Provence, le futur Louis XVIII travaillait, par ses pamphlets, ses accusations plus ou moins fondées et même ses calomnies à déshonorer la reine Marie Antoinette, il était de mode parmi ses familiers de parier un certain nombre de bouteilles de champagne dans la forme suivante: "Je gage que tu ne citeras pas une liste complète des amants de la reine sans l'arrêter." C'était injurieux et dans tous les cas d'un bien mauvais beau-frère, mais que pouvait-on attendre de ce prince qui, au dire de témoins dignes de foi, s'oublia un jour jusqu'à mettre en joue, dans la forêt de Saint-Cloud, son propre frère et ce fut une branche qui se relevait, fit dévier le coup. Ce petit exercice donne lieu à l'incident à un autre jeu de société dans lequel, celui qui parle est toujours sûr de gagner. Vous dites: "Il y a discrétion pour celui qui dira sans se tromper et sans s'arrêter le nom des quarante académiciens." En guise de distraction, si vous avez le courage d'essayer de vous distraire par ces temps tristes, vous êtes certain de gagner toujours votre pari; j'en ai fait l'expérience plusieurs fois même avec des académiciens.

Or précisément ce matin, Le Petit Bleu, publie un très amusant dessin d'un caricaturiste Timon, où un interlocuteur parlant à un homme barbu, à chapeau monté et qui ressemblait fort à ce que je ne me trompe à M. Albert Thomas, ro sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, lui dit: "Je parie que vous n'êtes pas fier de me dire le nom de tous les Ministres."

Cette plaisanterie procède toujours du même genre d'idées et quoique les ministres ne soient pas aussi nombreux que les académiciens, je crois bien que M. Albert Thomas peut les nommer tous l'un après l'autre, sans erreur, ce qui n'est pas bien sûr, il y a bien neuf Parisiens sur dix qui ne pourraient en faire autant. On connaît le Président du Conseil les ministres de l'Intérieur, de la Guerre des Colonies, mais les autres si vous vous imaginez que le gros public sait leurs noms vous vous trompez étrangement. Pour le quart d'heure d'ailleurs le ministère n'est pas au complet. Les Agences nous racontent que c'est aujourd'hui au conseil des ministres, on procédera au remplacement de M. D. Cassin et peut-être à quelques mutations; c'est possible mais là encore rien n'est bien sûr car voilà au moins huit jours que tous les soirs dans les milieux parlementaires, dans les couloirs de la Chambre, dans les salons de ré-